

Typologie comparée des médecins généralistes participants à un Groupe de Pairs®

Pascale Arnould, François Raineri, Gilles Hebbrecht, Michel Arnould, Didier Duhot

Contexte

Le Groupe de Pairs® (GdP) en médecine générale (titre déposé) est une méthode élaborée, mise en place et défendue par la SFMG depuis plus de 20 ans déjà. Cet outil de **formation médicale continue** est désormais largement diffusé au sein de la communauté médicale. Les participants sont géographiquement proches, ce qui **facilite la tenue des réunions**. Le coût de mise en place pour les pairs est faible voire inexistant si on ne compte pas le temps passé par les médecins. La méthode repose sur l'analyse de la pratique quotidienne des médecins. Chaque séance se déroule en 3 temps :

- Le premier, à partir de cas cliniques tirés au sort de façon aléatoire, repose sur l'analyse de la pratique individuelle, sa confrontation à celles des pairs et aux données de la science.
- Le deuxième temps est consacré à l'analyse du parcours et de la coordination des soins, pour mettre en place les améliorations possibles.
- Le troisième temps est libre: article de biblio, dossier d'un patient posant problème, mini audit...

Depuis 2001 la SFMG a mis en place le label **Groupe de Pairs-SFMG** attestant de la démarche qualité des groupes. Tout naturellement quand les institutionnels ont rendu obligatoire l'évaluation des pratiques professionnelles, les GdP ont souhaité formaliser leur travail et s'engager dans cette démarche. **Cette méthode est reprise par la Haute Autorité de Santé, promue sur son site**, sans toutefois jamais citer la SFMG.

La mise en place de l'EPP en GdP a amené le département GdP à formaliser certains points de fonctionnement, notamment l'utilisation d'une grille de présentation des cas.

Pour le suivi de l'activité des groupes et la validation de l'EPP, la SFMG a créé une **base de données dédiée aux données des GdP**.

Objectif

Décrire la typologie des médecins généralistes participant à un GdP selon la **méthode** de la Société Française de Médecine Générale (SFMG) et la comparer à la typologie des médecins généralistes libéraux (médecins généralistes A Part Entière 2006, hors exercice particulier).

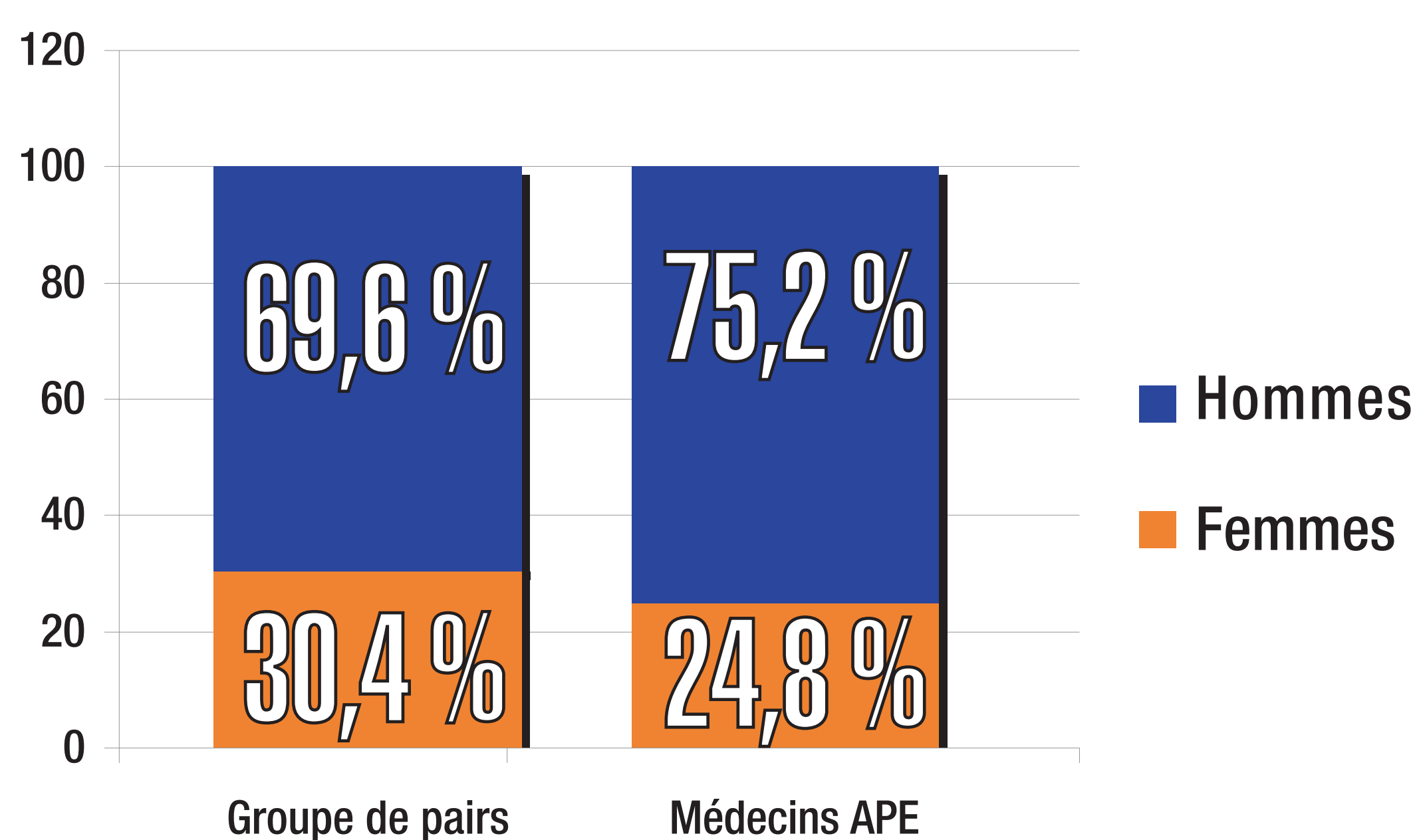
Méthode

Étude descriptive réalisée sur l'ensemble de l'année civile 2007 à partir des données de la base GdP SFMG.

Les données des MG APE ont été fournies par la CNAM-TS.

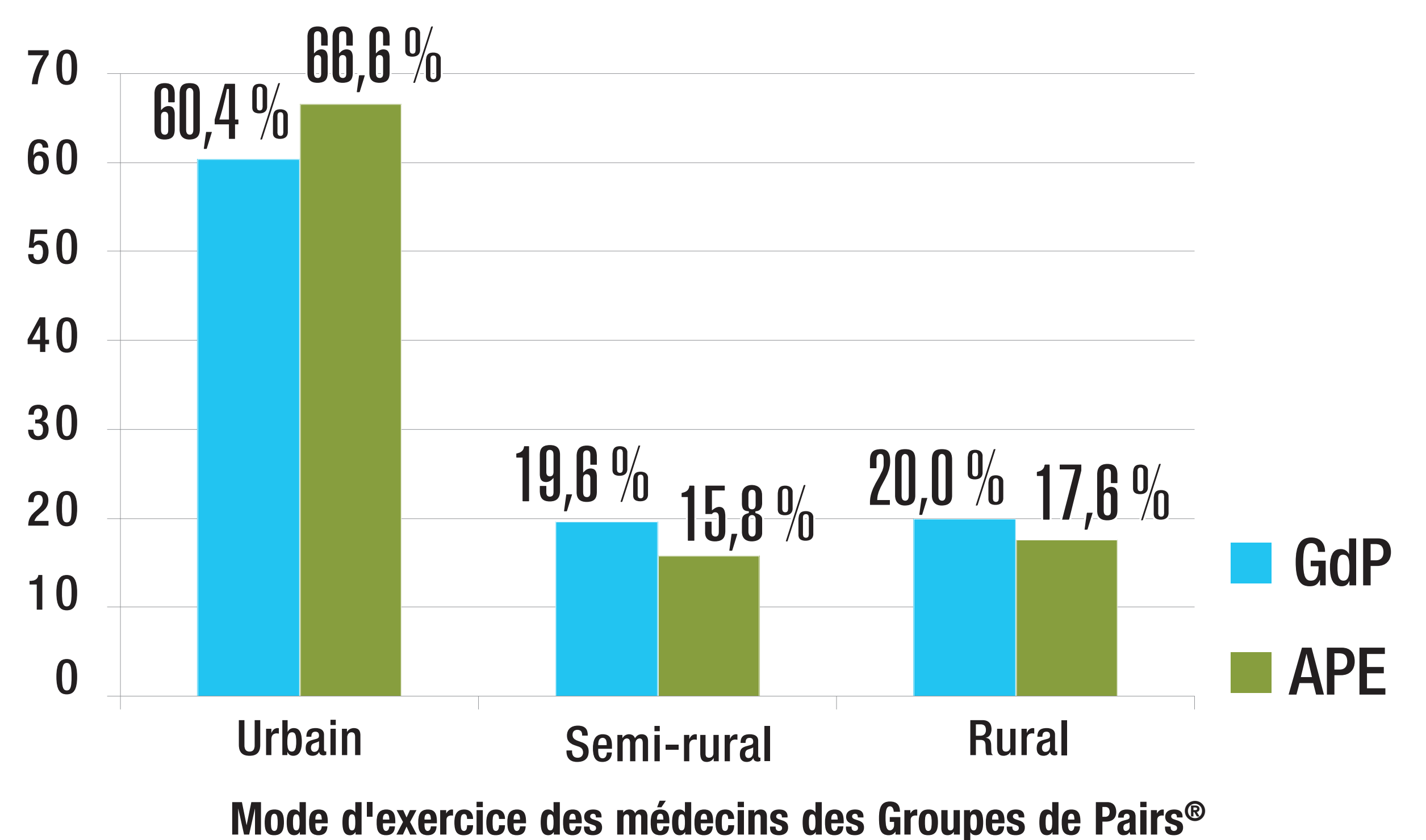
Résultats

Au total, **1676 médecins généralistes** ont participé à un GdP soit 3,1 % des 54297 médecins généralistes libéraux ayant une activité régulière.

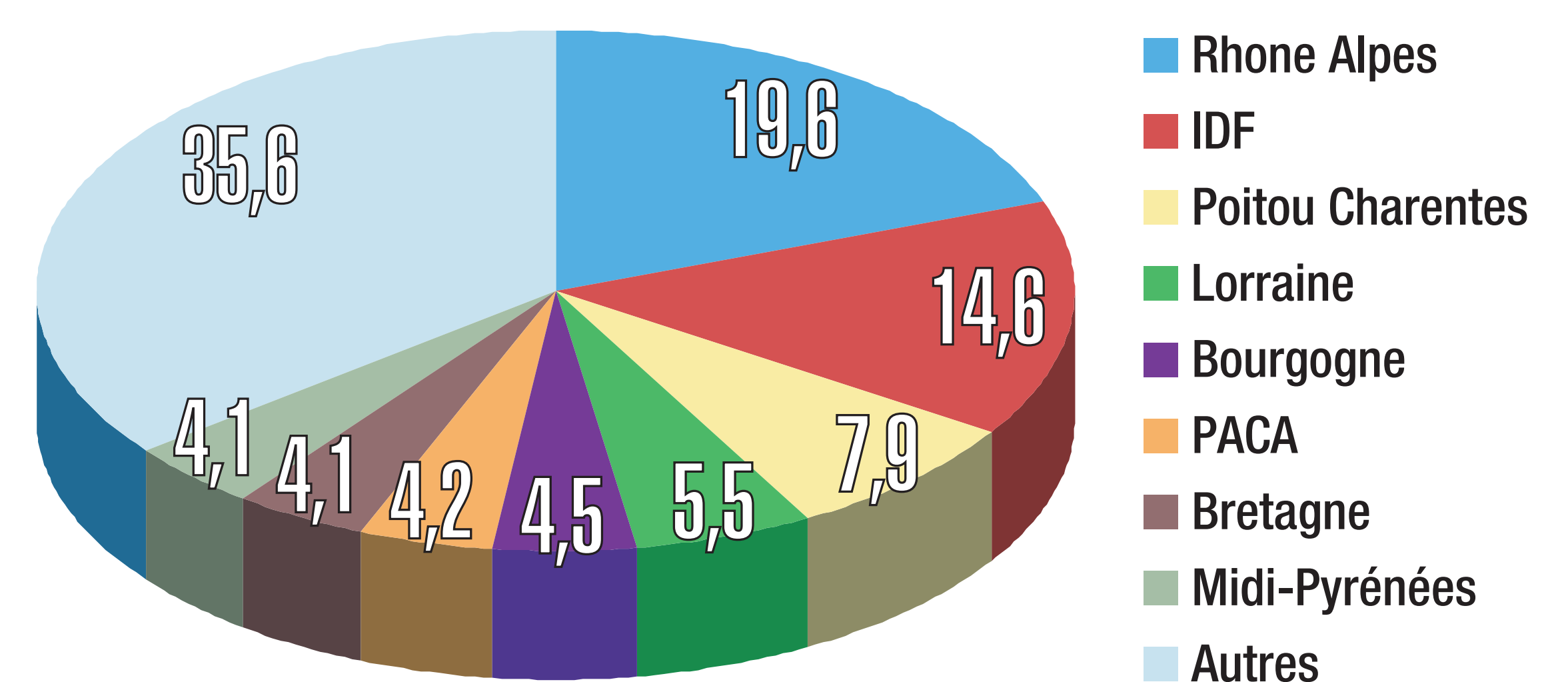


Répartition hommes – femmes au sein des Groupes de Pairs®

L'âge n'est pas documenté de façon suffisante pour être utilisé.



42,4 % d'entre eux sont engagés dans une **procédure d'EPP GdP** soit 1,3 % des médecins généralistes APE.



Répartition régionale des Groupes de Pairs®

Discussion

Bien qu'il existe parmi les GdP recensés une forte participation dans 4 régions (Rhône-Alpes, Ile-de-France, Poitou Charente et Lorraine) on note cependant une **implantation des groupes sur l'ensemble du territoire national**; un tiers de ces groupes est en milieu rural ou semi-rural.

Dans ce contexte, les GdP peuvent présenter deux avantages majeurs :

- Ils permettent d'organiser en limitant les coûts et les déplacements une FMC adaptée à l'exercice de la MG
- Au sein de **territoires exposés à la désertification médicale ils contribuent à réduire l'isolement** des médecins en recréant du lien professionnel.

Il est intéressant de constater que le pourcentage de femmes participant à un GdP est supérieur de 5 % à celui des femmes MG APE (30,4 % vs 24,8 %). Cette surreprésentation est probablement à rapprocher de celle des femmes participant à une FMC OGC (38 %).

La faible disponibilité de l'âge des participants ne nous a pas permis d'apprécier la répartition des âges au sein des groupes. Nos jeunes confrères sont-ils intéressés par cet outil? Le développement de GdP parmi les internes nous amène à penser que oui et un complément d'information est prévu pour 2008-2009.

Bien que réputée contraignante en raison de son respect incontournable, cette méthode, label de qualité du travail des groupes, a déjà séduit 3,1 % des médecins généralistes APE. **Cependant, ce nombre est sous-estimé** car il ne prend pas en compte les groupes ne voyant pas, pour le moment, en particulier en raison des messages contradictoires des institutionnels concernant la FMC et l'EPP, de raison de s'engager dans un processus de labellisation.

Si une forte minorité de médecins désire valider l'EPP grâce à leur participation au GdP, on notera que la majorité participe à un GdP avant tout pour l'apport de cette méthode en terme de formation et de lien professionnel.

Conclusions

Les médecins participent à des GdP **sur tout le territoire métropolitain**. La **représentation féminine** est plus marquée, de même que certaines **représentations régionales**. L'EPP est une thématique intéressante **40 % d'entre eux**.

Pour plus d'informations :
Contact : p.arnould@sfgm.org
SFMG : www.sfgm.org
OMG : http://omg.sfgm.org

La SFMG remercie les médecins qui ont participé à l'EPP groupe de pairs ainsi que le personnel de la SFMG qui a assuré le développement et l'alimentation de la base de données GdP